



Ouvrir les territoires et les mentalités

Comment l'accueil et l'intégration de nouvelles populations étrangères sur un territoire conduit à réfléchir à de nouvelles actions vers les nouveaux arrivants et aussi les nouvelles entreprises pour dégager les principaux axes de développement (foncier, social, économique, environnemental...) Sans oublier la rénovation de l'activité économique du territoire et la sensibilisation des populations locales à l'accueil de nouveaux arrivants.

Vaste sujet de réflexion pour cet atelier où les témoignages démontrent que les politiques d'accueil sont rendues nécessaires par le maintien d'une certaine qualité de vie sur les territoires.

Cependant la vision des habitants diffère de celle des élus. Pour définir les évolutions la concertation passe par une préparation en amont sur la base idéale d'un dialogue à trois: élus, ruraux et néo-ruraux. Chacun a besoin d'échanger, de connaître et se faire connaître. Ainsi la perception du migrant se modifie : l'étranger n'est plus forcément celui qui vient pour "profiter" ou "prendre la place".

Tout ceci contribue à **l'ouverture des mentalités sur les territoires.**

A travers les différents témoignages, il ressort que les **mentalités** mettent du temps à évoluer. L'entrée "culturelle" est parfois difficile en milieu rural, et la crainte de l'étranger tenace. L'inverse est aussi vrai, si bien qu'on ne sait plus qui est le plus réfractaire, de l'autochtone ou du nouvel arrivant.

Parfois des associations "contre" les projets de modernisation ou les projets d'accueil (pas toujours composées d'autochtones) sont aussi très actives. Souvent la 1ère tentative de concertation est mal vécue par les populations.

Sur certains territoires, l'augmentation du prix de l'immobilier provoque quelque peu **la perte d'un certain "lien social"**. C'est pourquoi, au Pays de Ploërmel Cœur de Bretagne par exemple, certains promoteurs se sont retrouvés face à un barrage des locaux.

Puis quand les élus changent, tout change ! Ainsi les avancées durement acquises peuvent se perdre à l'occasion de ces changements.

Pour triompher de ces handicaps, ce sont **les actions visant à favoriser le relationnel et les échanges humains qui réussissent le mieux**. La réalisation de plusieurs portraits d'habitants (ruraux et néo-ruraux) est un moyen de mieux se connaître, d'inciter à s'intéresser un peu plus aux voisins (nouveaux ou pas). C'est le travail effectué par le PNR des Causses du Quercy. Le travail sur les mentalités se fait donc des deux côtés.

Quand la population locale a pu croiser l'opinion de son voisin, le débat s'engage. Pour les élus, c'est un moyen d'avoir un retour sur leur territoire; pour les habitants, de se poser la question sur leurs relations entre eux et les nouveaux arrivants.



L'envie de se mélanger et de partager prends alors le dessus. L'écueil de la ghettoïsation est ainsi évité. L'impact positif sur le commerce, sur les entreprises artisanales du BTP, sur les services (école, hôpitaux...), la réhabilitation des bâtiments, la production de logements sont autant d'éléments qui rendent plus acceptable l'intégration des populations étrangères.

En Bretagne par exemple on constate une réelle évolution des mentalités.

Parmi les idées et suggestions à retenir de cet atelier, l'art et la culture sont au coeur de la dynamique d'intégration.

Par exemple le **travail artistique** des Parcs en Résidence permet de mettre en valeur la singularité d'un village (avec son potentiel, son patrimoine). Basé sur "l'humain", le projet a cherché le concours des jeunes pour pousser les familles à s'impliquer dans les œuvres artistiques, et de cette façon créer du lien avec les étrangers.

Le travail du tissu associatif est également primordial. A tel point qu'il semble nécessaire de mettre en place des associations pour accompagner certains projets. Une association est un moyen de favoriser les rencontres, de créer le sentiment d'être complémentaire et d'avoir besoin les uns des autres. L'idée est aussi d'étendre les expériences à d'autres villages et de trouver un moyen de généraliser un projet sur plusieurs territoires.

Le travail en commun des "ruraux", des "urbains" et des élus permet de faire évoluer les mentalités. Un travail de diagnostic, de concertation avec la population pour faire émerger un projet autour de la réalisation d'actions qui facilitent l'intégration des néo-ruraux. Le débat se crée entre élus et population locale puis débouche sur la rédaction d'une charte de Pays (Pays de St Flour- Haute Auvergne). Enfin la volonté des élus de travailler ensemble est un élément clé dans la réussite de ces politiques d'accueil et d'intégration.

Certains sujets soulevés dans cet atelier ont soulevé des points de désaccord et posé des questions:

- le paradoxe entre la volonté des régions à accueillir, à mettre en place une politique d'accueil et la réticence de certains habitants ruraux ;
- Les Parcs ont des degrés différents d'ouverture et de fermeture. Certains veulent faire venir, d'autres sont dans le "vivre ensemble" ;
- Paradoxe de parler de l'accueil en France, alors qu'il y a fermeture des frontières au niveau de l'Europe.

Au coeur des différents témoignages, **la crainte de l'étranger est une problématique récurrente** des mentalités à laquelle s'ajoute la **peur du cloisonnement** dont certaines régions ont fait la douloureuse expérience.

En résumé, il faut retenir que les circuits de communication "interne" entre les personnes d'un même territoire sont très sensibles. Dans "Ouvrir les territoires et les mentalités", l'un ne va pas sans l'autre. Dans le cas de la région Auvergne, la volonté d'accueil est née d'assises territoriales où les habitants ont défini eux-mêmes cette priorité.

Enfin le travail avec la population locale s'inscrit dans le temps pour faire réfléchir, sortir du quotidien et permettre aux idées de faire leur chemin.